



LE RICK

Le magazine du 501^e régiment de chars de combat



LES DOSSIERS DU MOIS :

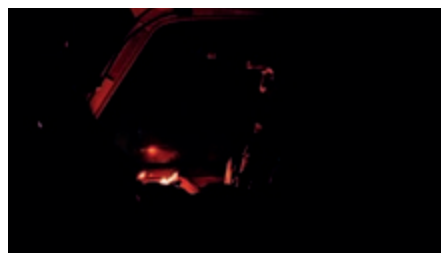
Mission AIGLE

le 3^e ESC
en Roumanie



Portrait

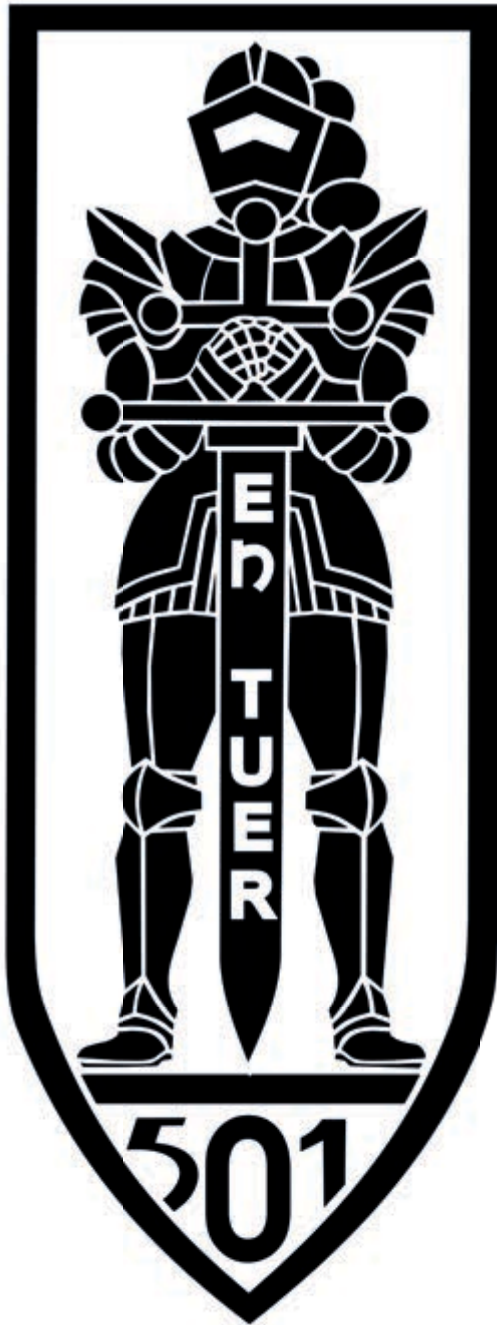
du LTN Loïc,
chef du PAEB



Fin de mission

Nos AS de retour du
Liban, Sénégal et
Bosnie







l'éditorial

**Par le colonel
Matthieu Leroy**

commandant le 501^e régiment de chars de combat

« **But centre !** » pour cette phase majeure de projections au cours de laquelle l'intensité et le choc n'ont pas eu raison de la détermination et de l'enthousiasme du Premier des Chars. L'état-major, la CHR, la Première et les Paladins ont retrouvé les plaines de Champagne avec le sentiment légitime de la mission accomplie avec intelligence, cœur et courage. La base arrière, aux ordres du commandant en second et en effectifs réduits, a particulièrement bien tenu la barre. Pendant ces quatre mois, la résistance du régiment a été éprouvée et elle en sort indéniablement renforcée. Soyons conscients des succès opérationnels collectivement obtenus et reconnus jusqu'au plus haut niveau des armées, mais restons simples et humbles ... comme l'est un tankiste.

« **D'une mission à l'autre !** »

Juste à temps, le régiment a pu dire au revoir à Branet parti escadronner sur les terres roumaines, à la frontière Est de l'Europe et au plus proche de l'Ukraine dont le conflit avec la Russie vient de rentrer dans sa 3^e année. L'opérationnel va continuer de marquer le régiment puisque, dans deux mois, moins de 8 mois après leur retour des EAU, les Rhinos vont de nouveau être déployés, dans la chaleur et le sable tchadiens. Puis, ce sera au tour de la Première et des Paladins d'être engagés aux Emirats Arabes Unis et en Irak. Le régiment connaîtra ainsi une phase de déploiements consécutifs de 20 mois et sera indubitablement le régiment de la brigade le plus déployé à l'extérieur de nos frontières ! Ce contrat opérationnel dense est exigeant mais il constitue une marque de confiance de notre brigade, et nous oblige.

Au final, s'entraîner, se préparer, remplir la mission reçue, se retrouver, ... c'est la belle et simple vie du soldat. C'est la belle et simple vie des bérets noirs.

Rique de Rick !

IN MEMORIAM

1cl Delaporte Jules



Né le 29 juillet 2001 à Troyes (10), le chasseur de première classe Delaporte Jules a servi la France durant plus de quatre années au 501^e régiment de chars de combat à Mourmelon-le-Grand (51).

Le 3 mars 2020, à l'âge de 18 ans, il s'engage comme pilote blindé. Il réalise une très bonne formation initiale et obtient d'excellents résultats à son certificat pratique ainsi qu'à sa formation générale élémentaire. Le 3 septembre 2020, il est élevé à la distinction de chasseur de première classe.

Rustique et constamment animé d'un très bon état d'esprit, il démontre un réel goût de l'effort et du dépassement de soi.

En 2020, il est engagé sur le territoire national dans le cadre l'opération « Sentinelle », contribuant ainsi directement à la protection de nos citoyens.

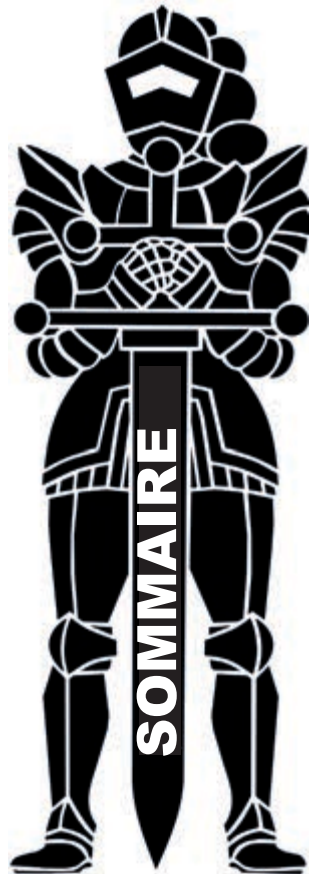
En 2021, il est engagé pour sa première mission extérieure au Niger lors de l'opération « Barkhane ».

En avril 2022, il participe à l'exercice majeur « ORION », en tant que pilote blindé où il montre de belles compétences techniques et un fort engagement personnel.

Le chasseur de première classe Delaporte Jules est décoré de la croix du combattant en 2022, de la médaille d'outre-mer avec agrafe « Sahel » en 2022, de la médaille de reconnaissance de la Nation en 2022 ainsi que de la médaille de la défense nationale échelon bronze en 2022.

Il était âgé de 22 ans, célibataire et sans enfant.





Dossier

p.16 - Portrait

Ancien sous-officier et maintenant chef du PAEB, le lieutenant Loïc présente son parcours et son ascension dans l'institution.



p.42 - Mission AIGLE

Actuellement déployé en Roumanie dans le cadre de la mission AIGLE, immersion avec le 3^e escadron à la frontière Est de l'Europe.

Dossier



8

À l'honneur
fiers de nos bérets noirs

12

Ils poursuivent
le combat

14

Mission Althéa
au coeur du renseignement

16

Portrait
du LTN Loïc, chef du PAEB

20

Hommage
au LTN Louis Michard

22

DAMAN 47
Fin de mission pour la 1^{re} CIE

26

En bref
les brèves infos

28

Préparation
opérationnelle pour les Rhinos

30

Sortie cohésion
la CHR au musée France 40

32

La CHR au Liban
agir rapidement et partout

36

Aguerrissement
le 3^e ESC en terre bretonne

40

Les Paladins
de retour du Sénégal

42

Escadron Branet
de la Champagne aux Carpates

44

Mission
80 ans de la Libération

46

Compagnon
de la Libération



À l'honneur

À l'honneur

fiers de nos bérets noir



Témoignage de satisfaction



CNE Thibaut



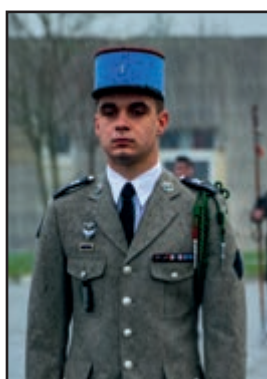
CNE Thierry



MDL Killian



BCH Yoan



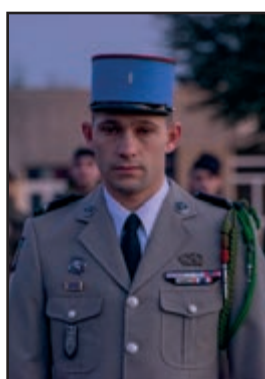
BRI Louis



Lettre de félicitations - Brigade



4^e peloton
du 3^e escadron



BCH Dayan

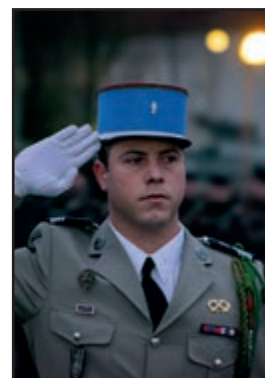
Lettre de félicitations - Chef de corps



CES Bertrand



MCH Nicolas



MCH Alexandre



À l'honneur

À l'honneur

fiers de nos bérets noirs



Lettre de félicitations - Chef de corps



MCH Loïc



MDL Kadda



MDL Maxime



MDL Romain



BCH Lorriss



Médaille de la Défense nationale



LTN Gautier
échelon Argent



LTN Arnaud
échelon Bronze



MCH Jérémy
échelon Argent



MDL Ilyasse
échelon Argent



BCH Titouan
échelon Argent



BCH Henry
échelon Argent



Ils poursuivent le combat

Ils poursuivent le combat

ADJ Franck ® 4 ans, 8 mois et 17 jours

MDL Christophe 5 ans

MDL Farida ® 5 ans

MDL Geoffrey 1 an, 11 mois et 5 jours

MDL Kévin 5 ans, 5 mois et 16 jours

MDL Kévin 8 mois et 6 jours

CC1 Michel 8 ans et 10 mois

CC1 Michel 3 ans

CC1 Stevens 5 ans

CCH Faustine 10 ans

CCH Loïc 3 ans

CCH Rémi 2 ans, 10 mois et 10 jours

CCH Valentin 5 ans

CCH Yvan 4 ans

CPL Cyrielle 1 an, 1 mois et 22 jours

CPL Elisa ® 4 ans, 9 mois et 29 jours

CPL Gerry 4 ans

CPL Grégoire ® 4 ans, 8 mois et 26 jours

CPL Mathieu 3 ans

1CL Ahmed 3 ans

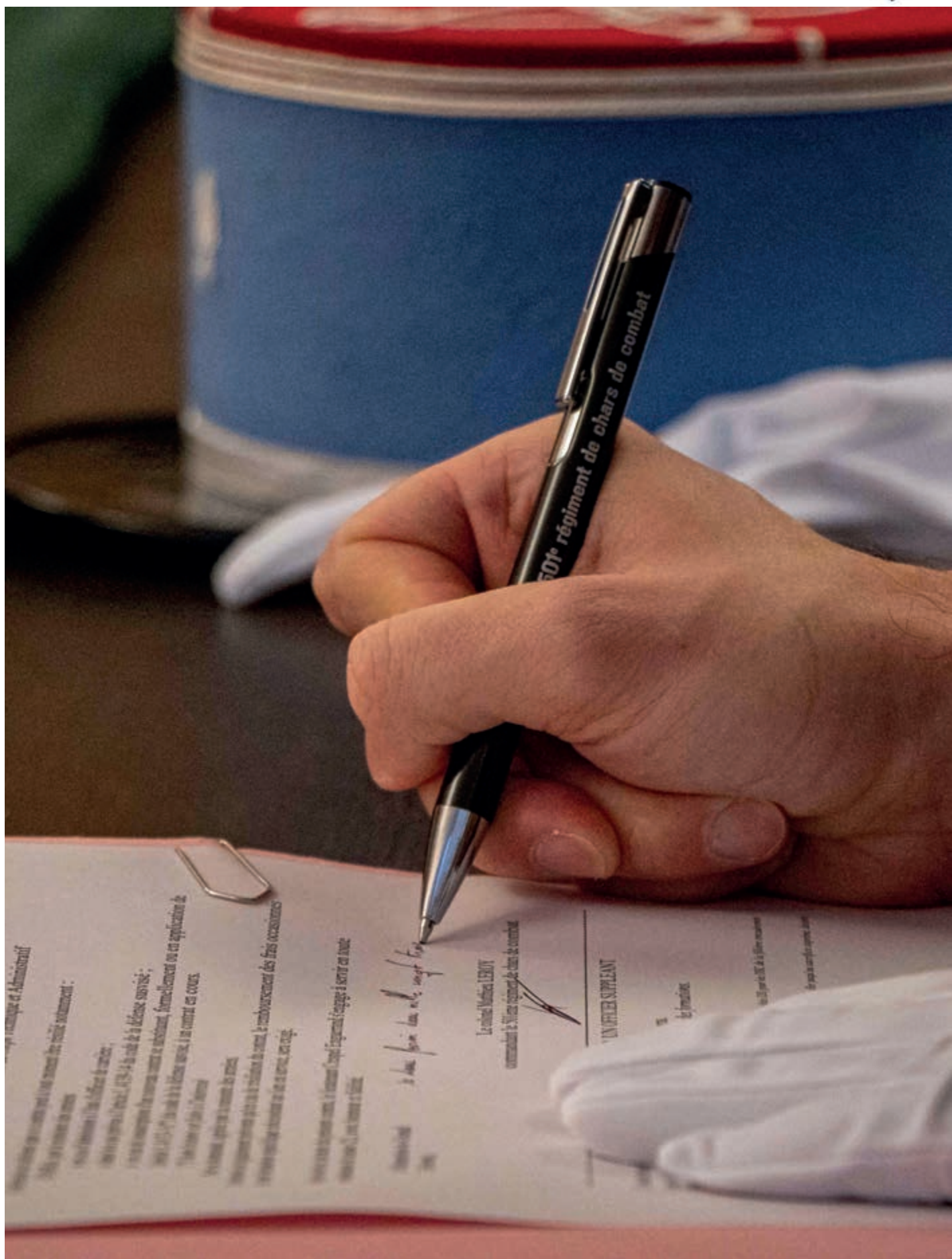
1CL Désiré 4 ans, 5 mois et 12 jours

1CL Gary 5 mois et 14 jours

1CL Marc ® 3 ans, 5 mois et 5 jours

1CL Thibaud ® 4 ans, 6 mois et 16 jours

Soit un total de 97 années, 2 mois et 178 jours pour le régiment !





Mission Althéa

au coeur du renseignement

Pendant quatre mois, sans varier, les Paladins du peloton d'aide à l'engagement blindé (PAEB) du 501^e régiment de chars de combat ont démontré un engagement indéfectible et un professionnalisme exemplaire lors de leur mission en Bosnie-Herzégovine.

Au cours de leur mandat, leur travail acharné et leur autonomie ont été des atouts essentiels dans la collecte d'informations cruciales pour la force de l'Union européenne (EUROFOR) et la France. En menant des patrouilles de recherche humaine à travers le territoire bosnien, ils ont fait preuve d'une grande adaptabilité, passant des entretiens avec les autorités locales à l'observation discrète lors de manifestations nationalistes, contribuant

ainsi à une compréhension approfondie de la situation sur le terrain. Leur présence a non seulement renforcé la visibilité de la force française, mais a également joué un rôle crucial dans la promotion de la stabilité et de la sécurité régionales. Dans cet environnement multinational, leur excellence professionnelle a été largement reconnue, faisant d'eux des ambassadeurs de premier plan pour la France et les As de Champagne, élevant ainsi la réputation de leur régiment et de leur pays sur la scène internationale.





Portrait

du lieutenant Loïc, chef du PAEB

De retour après 4 mois de projection en Bosnie-Herzégovine dans le cadre la mission ALTHÉA, le lieutenant Loïc, chef du PAEB au 4^e escadron du 501^e régiment de chars de combat revient pour nous sur son parcours au sein de l'institution ; où comment il a su, patiemment, gravir un à un les échelons du commandement.





4^e escadron

Le parcours militaire du lieutenant Loïc, débuté à l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) de St Maixent en 2013, témoigne d'une carrière remarquable marquée par un engagement continu et des missions diversifiées.

« Après mon passage à l'ENSOA, j'ai servi en tant que sous-officier au 93^e régiment d'artillerie de montagne. J'ai su trouver ma place assez facilement et j'ai eu l'opportunité de rapidement évoluer. Je garde en tête l'expérience acquise en tant que chef de pièce CAESAR et mortier 120. »

Son application au quotidien et son professionnalisme, reconnus par ses chefs, l'on conduit à être rapidement projeté avec son unité, notamment aux Émirats arabes unis en 2016, où il a occupé le poste de chef de pièce CAESAR, et au Mali à Tessalit en 2017, en tant que chef de groupe reconnaissance de la section appui

mortier. Démontrant un engagement sans faille envers son pays, il a également su mener à bien 7 missions sentinelles entre 2015 et 2018.

En 2018, le lieutenant a poursuivi son ascension en intégrant l'École militaire interarmes (EMIA), promotion USKUB.

« En 2020, j'ai choisi de rejoindre l'École de cavalerie et mon choix de régiment s'est assez naturellement porté sur le 501^e régiment de chars de combat, que j'ai découvert grâce à des actions de partenariat, suscitant chez moi une profonde motivation. »

En 2021, il prend le commandement d'un peloton de reconnaissance et d'intervention (PRI) au sein du 4^e escadron du 501^e RCC. Il a dirigé avec succès son peloton lors d'une projection au Niger, marquant ainsi le début d'une nouvelle





phase de sa carrière. Son leadership exceptionnel lui a valu la prise de fonction en tant que chef de peloton d'aide à l'engagement blindé (PAEB) du 501^e RCC, et sa participation à des exercices majeurs sur le territoire national tel que le CENTAC ou ORION 4 en avril 2023.

consolidation des institutions de la Bosnie-Herzégovine. Doté d'une autonomie totale, le détachement opère à travers deux patrouilles autonomes, recevant des missions de plusieurs jours sur l'ensemble du territoire bosnien.

« J'ai été déployé dans le cadre de la mission ALTHÉA en Bosnie-Herzégovine. Intégré sous un commandement italien, j'ai commandé un détachement composé de 15 personnes, combinant des effectifs du PAEB du 501^e RCC, du 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat (RHC) et du régiment du matériel (RMAT). La mission ALTHÉA, relevant de l'EUROFOR et armée par l'OTAN, implique 23 pays, dont la France, et vise à maintenir ou restaurer la viabilité, la sécurité et la stabilité en Bosnie-Herzégovine. Je suis particulièrement fier de participer à ce type de mission. »

Le détachement du lieutenant Loïc joue un rôle crucial dans cette mission globale, se concentrant sur la recherche humaine et participant activement au déploiement ouvert de l'EUROFOR pour favoriser un climat de sécurité propice à la





Hommage au lieutenant Louis Michard

Le devoir de mémoire constitue un pilier essentiel de la solidarité au sein des unités de l'armée de Terre. Il renforce les liens et perpétue le souvenir des sacrifices consentis par nos glorieux anciens sur les champs de bataille.

Les commémorations des combats occupent une place privilégiée, symbolisant le respect et la reconnaissance envers ceux qui ont donné leur vie pour la patrie. Chaque dernier dimanche de janvier depuis 1946, la 2^e compagnie de chars s'associe à la 9^e compagnie du régiment de marche du Tchad pour rendre hommage aux héros de Grussenheim, aux côtés de la population alsacienne. Cette tradition témoigne de l'attachement indéfectible des soldats à l'histoire et à la mémoire de leur régiment.

L'édition récente de cette cérémonie a également été marquée par la présence d'un détachement de la promotion LTN Louis MICHARD de l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC). Leur participation illustre la transmission intergénérationnelle de l'héritage militaire et le devoir de perpétuer le souvenir des camarades tombés au combat.

À l'aube du 80^e anniversaire de ces événements qui ont forgé l'esprit du régiment, le rendez-vous est déjà fixé pour l'année prochaine, où la communauté militaire, fidèle à son engagement et à son honneur, se réunira à nouveau pour rendre hommage à ceux qui ont fait le sacrifice ultime pour la liberté et la patrie.





DAMAN 47

fin de mission pour la 1^{re} compagnie

Au terme de près de 4 mois de déploiement en opération extérieure, la 1^{re} compagnie de chars est rentrée du Sud-Liban. Après des permissions ayant permis de se reposer, le moment semble donc particulièrement bien choisi pour faire un bilan de cette mission, caractérisée par ses événements hors du commun.

Arrivée en octobre 2023 dans l'aire d'opération de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL), la compagnie a immédiatement été plongée dans un mandat très différent des précédents. Les attaques du HAMAS du 7 octobre ont entraîné un large réchauffement du conflit entre groupes paramilitaires (Hezbollah, Amal, Jihad

Islamique) et Israël. C'est donc au rythme des départs de roquettes et des tirs d'artillerie que les tankistes de la 1^{re} compagnie et leurs camarades du 16^e bataillon de chasseurs à pied (BCP) ont découvert la ligne de démarcation entre Israël et le Liban (la *Blue Line*), les villages frontaliers et les magnifiques montagnes libanaises.

Tous les équipages ont immédiatement pris à bras le corps cette mission compliquée. Ils ont arpenté le Liban lors de plus de 220 patrouilles effectuées dans l'aire d'opération, soit plus de 15 000 kilomètres





parcourus (presque 5 fois la distance entre Beyrouth et Paris). Toutes ces missions, en plus de réaffirmer la présence permanente des casques bleus sur le terrain malgré la guerre, étaient l'occasion de récolter un maximum d'informations

sur l'environnement complexe du Sud-Liban. Que ce soit par les échanges avec la population, les Forces armées libanaises (FAL), les autres contingents de la FINUL ou encore par l'observation et la prise de photos, les patrouilles de l'escadron de reconnaissance et d'intervention (ERI) ont été les yeux et les oreilles de la *Force Commander Reserve (FCR)*. Ce travail était d'autant plus nécessaire que les vols hélicoptères de l'*Air Recce Team (ART)* étaient suspendus en raison de la situation sécuritaire. Notre source de renseignement principale était donc tarie. L'excellent travail des patrouilles a ainsi permis de remonter des informations essentielles





pour permettre au centre opérations (CO) de prendre la pleine mesure de la situation dans l'aire d'opération.

Mais le quotidien de la compagnie ne s'est pas résumé aux patrouilles. Plus d'une dizaine d'échanges et une vingtaine de patrouilles conjointes, dans une situation très contrainte, ont été conduits avec les autres contingents de la FINUL. Les FAL ne sont pas en reste puisqu'une dizaine d'entraînements conjoints ont eu lieu, renforçant toujours plus notre lien avec eux. Au programme : combat en zone urbaine bâtie (ZUB), fouille opérationnelle ou encore secourisme au combat de niveau 1 (SC1). Conformément à l'ordre d'opération de la FCR, il nous a fallu multiplier ces échanges afin d'éviter par tous les

moyens d'être fixés dans nos camps. Une nouvelle manière de gagner en liberté de mouvement a également été mise en œuvre : les liaisons vers les autres postes de l'Organisation des Nations Unies (ONU), permettant non seulement de resserrer nos liens avec les autres contingents, mais aussi de poursuivre le maillage du terrain.

Les patrouilles et leurs chefs en ont d'ailleurs profité pour gagner grandement en autonomie, parfaire leur pédagogie et mettre à l'épreuve leur savoir-faire tactique. Afin de faire face à une aire d'opération très imprévisible, les chefs de patrouille ont dû prendre de la hauteur dans la rédaction de leurs ordres. Ils ont aussi dû faire preuve d'un grand sens tactique pour gérer les différents incidents



en cours de patrouille. De la simple panne jusqu'au départ missile à proximité immédiate, sachant constamment prendre les bonnes décisions, parfois dans des délais très courts. Enfin, ils ont su faire preuve d'une grande pédagogie, souvent en plusieurs langues, au contact des FAL et des autres contingents.

La mission de la compagnie n'aurait pas pu être menée à bien sans la présence de la 1^{re} section de la 1^{re} Compagnie du 16^e BCP. Dès le début de la préparation, fin mai à Sissonne, la cohésion s'est immédiatement créée et a perduré tout au long de la mission. Les tankistes de la 1^{re} compagnie ont particulièrement apprécié travailler aux côtés des chasseurs à pied. C'est d'une seule voix que résonnait notre devise, devenue commune : « première et fière ! ».

Nous n'oublions bien évidemment pas nos renforts du 4^e escadron, de la CHR et du 6^e escadron. Tous ont été des maillons essentiels à la réussite de notre mission. C'est avec plaisir que nous les recroiserons au régiment et au sein de la compagnie.

Tout l'ERI Norvège de DAMAN 47 rentre avec énormément de souvenirs, riche de nouvelles expériences et de savoir-faire mis en œuvre dans un contexte de guerre de moyenne intensité. Nous souhaitons beaucoup de courage à nos successeurs du 3^e escadron du 1^{er} régiment de hussards parachutistes (RHP) et gardons la tête haute et le regard fixé vers les futurs défis de l'année.





Réserve : visite du HCEM

Missionné par le Président de la République, le haut comité d'évaluation de la condition militaire (HCEM) éclaire le chef de l'État et le Parlement sur la situation et l'évolution de la condition militaire. Actuellement, le comité conduit des études sur la condition du personnel de la réserve.

Après une présentation générale du régiment, une visite des infrastructures et suivis certains de nos réservistes à l'instruction, le comité a rencontré et échangé pendant des tables rondes



catégorielles des officiers, sous-officiers et militaires du rang qui composent la réserve opérationnelle du régiment, au sein du 6^e escadron. Le cœur de la visite a permis de montrer la pleine efficacité de la réserve opérationnelle du 501^e RCC au sein de l'escadron blindé de réserve (EBR), mais également des compléments individuels de l'état-major, et de son intégration totale au sein du régiment.

Compétition : le 501 s'illustre en MMA



Le BCH Wilson a dignement représenté le régiment lors du championnat OPEN départemental des Ardennes en MMA K-mix le samedi 13 janvier. Concourant dans la catégorie des moins de 78 kilos, et remportant de manière consécutive ses 3 combats (2 par soumissions et un par abandon) il s'est hissé au titre de champion dans sa catégorie après une finale expéditive de 48 secondes face à son adversaire.



Repas des îles :

les ultra-marins mis à l'honneur



Après un cycle de projection dense, le régiment s'est retrouvé autour d'un repas de corps organisé par nos ultras-marins.

Il aura fallu plus de 24h de préparation à nos « AITOS » pour cuisiner les spécialités gastronomiques de leurs îles. Au menu : cochon grillé, accras de morue ou encore patates douces, sans oublier le rhum arrangé et autres spécialités dont ils ont le secret. Pour sceller ce moment de cohésion et de convivialité, rien de tel qu'un air de musique, avant que chacun ne reprenne ses activités de la journée.

DAMAN 47 :

les casques bleus accueillis par le CEMAT

Le 05 février, sur le tarmac de la base aérienne d'Istres, l'état-major, le centre opérations et plus de 200 casques bleus du contingent français du mandat DAMAN 47 de la force intérimaire des nations unies au Liban étaient de retour en métropole après avoir été déployé dans le Sud Liban. Le général d'armée, Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre a accueilli le chef de corps et a tenu à s'adresser à ses soldats. Ce symbole fort marquera longtemps, le personnel de cette mission qui fut particulièrement exigeante.





Préparation opérationnelle pour les Rhinos

Être prêt en tout temps et en tout lieu, afin de répondre aux attentes des chefs, nécessite une préparation soutenue et régulière pour nos unités de combat.

Ainsi, afin de se préparer efficacement à ses futures missions en France comme à l'étranger (la compagnie sera projetée au Tchad au Q2 2024), les rhinos de la 2^e compagnie de chars a organisé un exercice d'une semaine sur le camp de manœuvre de Mourmelon le Grand. Stationnées dans une base avancée, les sections ont travaillé les fondamentaux de l'éclairage et de la vie en *FOB* (*forward operating base*). L'occasion

également d'intégrer pleinement par un exercice exigeant les plus jeunes recrues arrivées au sein des sections de la compagnie ! Rien de tel que le terrain, dans des conditions éprouvantes, pour mettre en application les fondamentaux vus pendant les classes.

Cette semaine d'entraînement s'est achevée par un tir niveau patrouille. Jour et nuit, les équipages ont pu exercer leur savoir-faire avec tous leurs moyens enchaînant les phases de renseignement et de tir.





Sortie cohésion

la CHR au musée France 40

Après la période des fêtes, la base arrière de la compagnie hors rang a délaissé ses habituelles activités de soutien régimentaire pour un moment de cohésion. Sous l'impulsion de l'officier adjoint commandant la compagnie par suppléance, il fut convenu que cette activité serait orientée sur l'histoire régionale. Ainsi, la destination choisie fut Fismes, abritant le musée France 40, où les membres de la compagnie ont pu plonger dans une scénographie méticuleuse retraçant certains épisodes de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.



Les As de Champagne ont pu contempler une collection impressionnante de véhicules et d'armements d'époque, soigneusement restaurés pour le plaisir des passionnés de militaria. Des chenillettes aux canons, en passant par les chars et les camions, la variété des pièces exposées témoigne de l'engagement fervent d'un père et de son fils, tous deux animés par une passion inébranlable pour les conflits mondiaux du XX^e siècle.

Cette passion, ils l'ont brillamment transmise à leur auditoire, captivant les membres de la compagnie tout au long de la visite grâce à des récits historiques ancrés dans la région et détaillant la vie quotidienne de l'époque. Satisfaits et comblés, ils sont retournés au régiment enrichis et impressionnés par le travail accompli par les membres de l'association France 40, détenteurs de ce trésor historique. Ce moment de partage et de rayonnement s'inscrit parfaitement dans le plan d'action du commandant d'unité, visant à renforcer les liens entre l'armée et la nation, en mettant en avant l'histoire locale. Nul doute que cette expérience a été concluante pour tous les participants, suscitant le désir de renouveler une telle sortie à l'avenir.





La CHR au Liban

agir rapidement et partout

A lors que l'ensemble de la compagnie hors rang (CHR) est bien rentré de son mandat DAMAN 47 au Liban, il est venu le temps de faire un bilan sur cette expérience extraordinaire pour le personnel déployé. Effectivement, le mandat DAMAN 47 a été un mandat particulier, dans un contexte de guerre de moyenne intensité, où la « boîte à outils unité de commandement et d'appui » s'est opérationnalisée, aguerrie, et a démontré une polyvalence et une adaptabilité exceptionnelles.

Un mandat qui a démarré le 03 octobre pour les premiers, a pris une tournure inattendue le 07 octobre, et qui s'est clôturé pour les derniers le 21 février : 141 jours de présence sur ce territoire sud-libanais, sous le mandat de l'ONU et la résolution 1701 de son conseil de sécurité, dans notre rôle de casque bleu.





Mais, pour tirer le bilan, quoi de mieux qu'énumérer nos réalisations factuelles par une liste à la Prévert. Ne disait-il pas « notre vie n'est pas derrière nous, ni devant, ni maintenant, elle est en nous » ; nous aurons vécu « en nous » ce territoire, « en nous » cette ambiance, « en nous » cette guerre aux acteurs multiples, « en nous » cette population libanaise, amie de la France de par son Histoire, vivant une nouvelle fois la guerre, après les périodes 1978-2000, 2006, 2023-2024. « La guerre serait un bienfait des dieux si elle ne tuait que les professionnels » disait-il de nouveau...

L'UCA, composée de ses neuf détachements / sections (150 femmes et hommes), avec pour seule devise « de pouvoir agir rapidement et partout dans l'aire d'opération avec la constitution d'une force adaptée », ça aura été, en toute humilité et simplicité :

- 201 actions CIMIC dont 153 cadeaux distribués aux enfants d'Ain Ibil à Noël et 7000 rations données aux déplacés de Tyr ;
- 2 SAS de décontamination NRBC dont plus de 13h en zone contaminée et 26 processus de désinfection ;



Compagnie hors-rang



- 13 interventions EOD : investigation, destruction, etc.. ;
- 15 alertes shelters avec plus de 40 heures au compteur ;
- 36 heures à combattre les flammes aux abords de la *Blue Line*, et 9 baptêmes caisson feu ;
- 129 600 minutes (= 2160 heures) de veille radio à la station au profit des patrouilles ou liaisons conduites de jour comme de nuit ;
- 7700 photos pour 130 reportages et 41 « rushes » vidéos avec deux opérateurs ;
- 32 chantiers de travaux génie réalisés ;
- CIVTAK déployé avec la mise en place du système blue force tracking ;
- 29 missions d'escorte, avec plus de 10 millions d'euros de fonds transportés ;
- 14 COTAWL (entraînements conjoints) réalisés au profit des forces armées libanaises ;
- 8 contrôles de foule cynotechnique et 10 baptêmes de mordant ;
- 17 mécanos fournis au sous groupement de maintenance adaptée au théâtre ;
- 5 challenges de sport parmi lesquels 2 ont été remportés ; et le challenge global Cèdre Bleu gagné, qui ne l'avait plus été depuis plus de 5 mandats par l'unité ;
- 274 notations écrites sur la période de projection ;



- 32 avis de perception/versement (APV) traités pour 106 matériels perçus et 80 reversés ;
- 138 offices religieux célébrés au profit des soldats de la Force.

S'il y avait une chose à retenir et sur laquelle capitaliser : faisons nôtre le flegme pragmatique du libanais, très bien traduit dans un proverbe entendu sur le territoire : « Que le coq chante ou non, le jour se lève » (proverbe libanais).





Aguerrissement

le 3^e escadron en terre bretonne

Dans le cadre de la finalisation de sa préparation à sa projection en Roumanie, les tankistes de l'escadron Branet ont effectué une phase d'aguerrissement au centre d'instruction commando (CIC) de Penthièvre en Bretagne au début du mois de janvier 2024.

- Assureur prêt ?
- Départ !
- Parti !







Ces mots ont résonné dès l'entrée dans le fort de Penthièvre. Trois pelotons ont pu se confronter aux installations du centre d'initiation commando et forger dans l'effort leur cohésion avec les renforts de la compagnie hors rang et du 4^e escadron. Des conditions météorologiques « spartiates » sont venues préparer les organismes au climat des Carpates : vent, pluie, gel... Seul l'orage a manqué à l'appel !

Les activités ont été centrées autour de la rusticité et de l'esprit commando. Tout d'abord au travers d'un aguerrissement physique composé de pistes commando, marches courses, marches de nuit au milieu de menhirs et brancardage à marée basse dans la vase. Et enfin d'un aguerrissement mental développé par la pratique de l'escalade et du rappel qui a permis de se confronter à la peur du vide et la nécessité de faire confiance à celui qui assure.

Toutes ces activités ont permis de se confronter à la difficulté et de la surpasser en groupe. Le brancardage, à cet égard, restera tout particulièrement gravé dans les mémoires et dans les corps.

L'expérience collective acquise lors de ce séjour a donné un bon aperçu de la condition physique et mentale des pelotons qui sont désormais prêts à affronter l'hiver roumain et à poursuivre la route, sur les pentes des Carpates !





Les Paladins

de retour du Sénégal

Après 4 mois de mission au Sénégal, dans un contexte interarmées et international, les Paladins du 4^e escadron ont été relevés par leurs camarades du 8^e régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPiMa) de Castres. Pour eux, la mission s'est avérée intense, riche en enseignements, et a favorisé l'ouverture d'esprit de l'ensemble de l'escadron.

Une rétrospective rapide permet de diviser le temps passé à Dakar en trois parties

distinctes. La mission principale consistait à assurer la sécurité des emprises françaises du Sénégal, localisées dans la péninsule de Dakar. Cette mission a été menée avec détermination et professionnalisme par nos As. Ne s'enfermant pas dans une certaine routine, les Paladins se sont illustrés par leur réactivité face à divers incidents tels que des intrusions ou des incendies.

Le second volet de la mission impliquait la réalisation d'activités variées au





profit des éléments français au Sénégal (EFS). Le 4^e escadron a ainsi participé à plusieurs exercices conjoints avec l'armée sénégalaise : lors de l'exercice interallié annuel XARITOO, ainsi que lors d'un entraînement conjoint avec le bataillon commando en présence des CEMAT français et sénégalais. Intégrés pleinement dans la vie des EFS, les Paladins ont également apporté leur soutien et leur participation à diverses activités quotidiennes telles que la sécurisation du marché de Noël, le cross des EFS, l'exercice MASCAL, et ont même participé à un exercice RESEVAC avec l'ambassade de France.

La troisième composante de la mission, les activités de préparation opérationnelle ont été tout aussi enrichissantes. Des entraînements au simulateur missile moyenne portée (MMP) aux exercices de tir, en passant par les combats en zone urbaine, le kayak, le biathlon, etc., les Paladins ont pu bénéficier des nombreuses infrastructures présentes à Dakar. Une partie du détachement a même eu l'opportunité de partir quelques jours à Toubacouta, dans la mangrove sénégalaise, pour une phase d'aguerrissement intense

encadrée par des instructeurs sénégalais. Familiers des terres africaines, mais pour la plupart novices au pays de la Teranga, les hommes du 4^e escadron ont profité de leur temps libre pour découvrir la culture sénégalaise. Le lac rose, l'île de Gorée, les différents musées de la capitale dakaroise, ainsi que la statue de la Renaissance ont été des destinations marquantes. La découverte de la culture s'est également faite au travers de la gastronomie et des échanges avec la population locale.

Après 4 mois de déploiement intense, les Paladins sont rentrés au régiment avec satisfaction, enrichis d'expériences et de souvenirs, afin de profiter de leurs proches avant leurs prochaines missions.





Escadron Branet

de la Champagne aux Carpates

C'est après une montée en puissance de plusieurs mois que l'escadron Branet a débuté mi-février sa projection en Roumanie dans le cadre de la mission AIGLE. Après un voyage qui les a conduits des plaines champenoises aux contreforts des Carpates, le 3^e escadron, renforcé par des éléments du 4^e et du 6^e escadron, a rejoint le 16^e bataillon de chasseurs à pied sur le camp Berthelot pour former le *Battle Group ACIER - AIGLE VII*. C'est dans ce camp, portant le nom d'un général qui a écrit les grandes lignes de l'histoire militaire franco-roumaine au cours de la Première Guerre mondiale, que nos soldats vont passer les prochains mois.

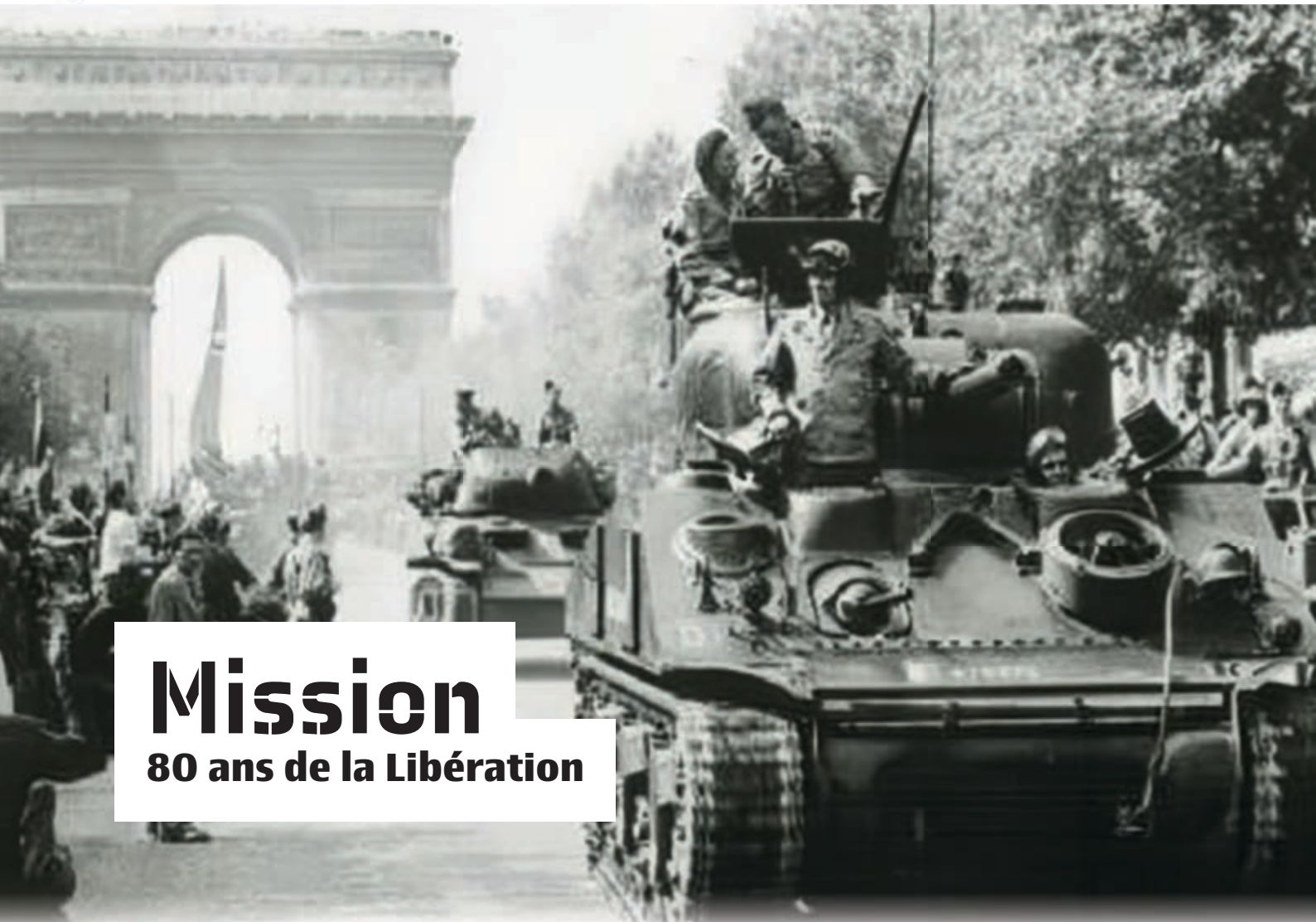
Dès l'arrivée du détachement précurseur le 15 février dernier, la relève avec les cuirassiers d'AIGLE VI a pu débuter afin de prendre dès que possible la mission en compte. Perceptions de véhicules et consignes se sont succédées avec des reconnaissances sur le terrain du camp de manœuvre de Cincu afin d'appréhender l'environnement dans lequel l'unité va évoluer. Le point d'orgue de ces premiers jours fût la cérémonie de passation de commandement entre le mandat AIGLE VI et le mandat AIGLE VII qui permit également de nouer les premiers contacts avec nos homologues roumains.





Dès lors, les soldats du détachement de « ceux des chars » se familiarisent avec leurs engins et un terrain exigeant pour pouvoir perfectionner leurs savoir-faire acquis au cours des mois précédents lors de leur mise en condition finale (MCF). La prochaine échéance pour nos tankistes sera un exercice de trois semaines sur le camp, et au côté du reste du *Battle Group*, qui permettra à tous de refaire parler la poudre.





Mission

80 ans de la Libération

Le 501^e RCC, 1^{er} régiment de l'armée de Terre labellisé « Mission du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire ».

Le Groupement d'intérêt public (GIP) « Mission du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire » a désigné le régiment comme partenaire et acteur des célébrations à venir sur l'ensemble du territoire en 2024 et 2025. Voulu par le Président de la République, le cycle commémoratif 1944-1945 se doit d'être un temps fort pour la Nation.

Le GIP « Mission du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération

de la France et de la Victoire » est chargé d'organiser les cérémonies de commémoration des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire. Placé sous la direction générale du général de corps d'armée (2S) Michel Delion et du préfet Fabien Sudry, et présidé par Philippe Etienne, ambassadeur de France, le GIP travaille avec tous les ministères concernés pour organiser et promouvoir les cérémonies, ainsi qu'avec les acteurs régionaux et tous les partenaires nationaux et internationaux, pour valoriser les actions locales et les thèmes mis en avant pour ce 80^e anniversaire.

Le programme commémoratif pour les bérets noirs sera chargé dans les prochains mois. Plusieurs dates clés sont à retenir



telles que le ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe le 20 mai 2024, la participation à l'appel du 18 juin 1940 sur le Mont Valérien, la participation à la cérémonie du départ de la route Leclerc du 2 au 4 août, les cérémonies de libération de la ville de Baccarat, Paris et Strasbourg, et enfin, entre autres, la cérémonie de la prise du nid d'aigle au Berghof en mai 2025.

Cette année anniversaire de la Libération sera riche pour les Français, et les As de Champagne seront un acteur majeur de ces commémorations tout au long de l'année pour honorer le passé glorieux de «ceux des chars».





Henri Malin

compagnon de la Libération

Henri Malin est né le 9 mai 1912 à Chavannes sur Reyssouze dans l'Ain, de parents cultivateurs. Sa mère décède alors qu'il n'a pas deux ans et son père est tué au front en octobre 1918. Pupille de la Nation, il est élevé par ses grands-parents.

Après avoir appris le métier de boulanger, il s'engage à 18 ans au 508^e régiment de chars de combat (508^e RCC) à Lunéville. Rendu à la vie civile au bout de trois ans, il s'engage de nouveau en janvier 1936. Sous-officier de carrière au moment de la déclaration de guerre, il est affecté au 36^e bataillon de chars et passe l'hiver 39/40 en position près de Mulhouse. Au printemps 1940, il est affecté à l'encadrement de nouvelles recrues à Vannes.

Refusant d'être fait prisonnier sans combattre, le sergent Malin quitte la Bretagne le 18 juin 1940 à l'annonce de l'arrivée des Allemands en embarquant avec quelques camarades sur un chalutier, Le Roz Braz.

Débarqué à Saint-Jean-de-Luz, il rembarque à bord d'un bâtiment polonais, le Sobieski, le 21 juin à destination de Plymouth. En Angleterre, il est affecté à Stoke on Trent où il intègre les rangs de la 1^{re} Compagnie autonome de chars de combat (1^{re} CACC) des Forces françaises libres créée, dès le mois de juillet 1940, sous le commandement du lieutenant Volvey.

Le 31 août, il embarque à Liverpool sur le Pennland avec sa compagnie pour participer à l'opération « Menace » devant Dakar ; après l'échec de la tentative de ralliement de l'AOF, Henri Malin débarque au Cameroun et prend part à la campagne du Gabon.

Il embarque et parvient à Suez en avril 1941, et, avec son unité, fait mouvement vers Qastina, en Palestine, où se rassemblent les unités terrestres des FFL, avant de participer à la campagne de Syrie en juin 1941.



Il combat ensuite en Libye et notamment à El Alamein où, le 24 octobre, à El Himeimat, il détruit deux engins blindés à la tête de sa section de chars, brisant l'attaque adverse. Après la bataille, il se lance à la poursuite de l'ennemi avec la Colonne Volante des FFL intégrée à la 8^e Armée britannique et se distingue à nouveau le 5 novembre en faisant de nombreux prisonniers.

Après une courte période de repos, la Colonne volante traverse de la Cyrénaïque,

la Tripolitaine et entre en Tunisie en février 1943. Henri Malin est blessé le 6 mars 1943 aux cours des violents combats qui amènent la prise de Médenine, après avoir engagé sa section avec calme et sang-froid, repoussé des chars fortement armés et en avoir personnellement détruit un.

Avec les 2^e et 3^e compagnie de chars, la 1^{re} compagnie constitue, le 1^{er} juillet 1943, le 501^e régiment de chars de combat (501^e RCC) au sein de la 2^e DB en formation du général Leclerc.

Embarqué pour l'Angleterre au printemps 1944 avec l'ensemble de la Division, Henri Malin débarque en Normandie début août 1944 pour participer à la campagne de France. Il combat en Normandie, à Paris puis dans les Vosges avant d'être blessé une seconde fois sur la Moselle, le 29 septembre 1944, à Châtel Nomexy.

Après la guerre qu'il termine comme sous-lieutenant, il participe aux combats





Compagnon de la Libération

d'Indochine comme chef de convoi et se distingue au cours d'une attaque en mars 1948 en Cochinchine. Il se distingue de nouveau lors des opérations menées contre le centre de Long My aux mois d'août et septembre suivants.

Il abandonne la carrière militaire en 1962 avec le grade de commandant et exerce la profession d'agent de maîtrise dans une entreprise lyonnaise.

Henri Malin est décédé le 16 mars 2003 à Lyon (69). Ses obsèques ont été célébrées en l'Église de la Roue à Rillieux-la-Pape où il est inhumé.

- Commandeur de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 2 juin 1943
- Croix de Guerre 39/45 (3 citations)
- Croix de Guerre des TOE (2 citations)
- Croix de la Valeur Militaire
- Military Cross (GB)



23 - Jérusalem, mai 1941, devant la mosquée d'Omar.
De gauche à droite, 1er plan : Crosnier, Degorre, Malin, Quentel, l'Éost.



*Sergent MALIN,
au second rang*

*Caporal MESTIVIER,
troisième en partant de la droite*



Facebook

facebook.com/501RCC



Instagram

instagram.com/501rcc/

Twitter

twitter.com/501rcc



Youtube

youtube.com/@501eRegimentdeCharsdeCombat

Nous contacter : com.501rcc@gmail.com